Schulz, Andreas, *Lebenswelt und Kultur des Bürgertums im 19. und 20. Jahrhundert*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1728>

DOI : 10.4000/ifha.1728

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Schulz, Andreas, *Lebenswelt und Kultur des Bürgertums im 19. und 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1728>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schulz, Andreas, *Lebenswelt und Kultur des Bürgertums im 19. und 20. Jahrhundert*

Thierry Jacob

- 1 75ème tome de la collection Enzyklopädie Deutscher Geschichte, l'ouvrage rédigé par A.S. répond tout à fait à ses exigences. En cent pages de texte, il arrive en effet à présenter de façon claire, documentée et maîtrisée plus de vingt années de recherche sur l'histoire de la bourgeoisie allemande et ses controverses. Son objet n'est néanmoins pas de livrer une spectrographie de cette bourgeoisie, mais de définir, décrire et analyser les continuités comme les transformations voire les mutations de la culture et du monde vécu (Lebenswelt) de la bourgeoisie allemande des XIXe s. et XXe s. Trois restrictions néanmoins : la bourgeoisie est ici comprise comme une formation urbaine ce qui laisse totalement de côté la bourgeoisie foncière ; la prise en compte de l'Allemagne de l'après 1945 se limite à la seule RFA ; le livre se clôt en 1968, restrictions qui sont tout autant un choix de l'auteur qu'un reflet des lacunes de la recherche.
- 2 S'écartant des visions monolithiques longtemps dominantes sur le déclin culturel de la bourgeoisie et sa désintégration sociale au XXe s., A.S. postule au contraire l'existence d'une forte continuité des valeurs bourgeoises, de leur contenu et de leur force d'attraction, entre le XIXe s. et la société post-moderne. Pour lui, cette continuité se trouve dans le nouveau rapport qui lie les « hommes et les choses » dans l'après-1945, soit au sein de la société de consommation et des nouveaux modes de consommation.
- 3 Répondant aux exigences de synthèse encyclopédique de la collection, les cinquante premières pages de l'ouvrage s'attachent à définir les valeurs bourgeoises et le fameux bürgerlicher Wertehimmel (M. Hettling) de part et d'autre de la coupure du tournant des deux siècles. La partie consacrée au XIXe s. s'articule thématiquement autour des grands critères constitutifs de la bourgeoisie et de ses modes de vie et de représentation : le monde urbain, la famille, la vie associative, l'éducation et la culture, le travail. Toutefois, le monde professionnel de la bourgeoisie des affaires et les valeurs « bourgeoises » qu'il véhicule sont ici singulièrement peu pris en compte. La partie

consacrée au XXe s. s'organise autour de grandes scissions chronologiques (Première Guerre mondiale, Inflation, société de masse, nazisme, 1945, société de consommation critique de la société bourgeoise dans les années 1960) et de la dialectique continuité/changement. Les cinquante dernières pages de l'ouvrage présentent quant à elles, toujours selon la division XIXe-XXe s., les controverses passées comme les débats et les tendances actuels de la recherche. Si la partie consacrée au XIXe s. synthétise les éléments constitutifs du débat autour de la notion de Sonderweg, elle y ajoute néanmoins des analyses en termes de genre. Celle consacrée au XXe s., bien moins défriché par la recherche, s'attache davantage aux débats sur la société de consommation, sur les notions de déclin et de renaissance de la bourgeoisie, sur les modes de vie contemporains. Enfin, la troisième partie de l'ouvrage est constituée d'une bibliographie ordonnée thématiquement et contenant 462 références.

4 Thierry Jacob (Université Lumière – Lyon II)